Les orgues de l'église de Lorry-lès-Metz

J'ai intitulé cette communication « Les orgues de Lorry-lès-Metz » parce qu'il y a bien eu 2 orgues dans l'église. Celui que vous connaissez actuellement ne date que de 1885.

Le premier orgue

L'existante du premier orgue de Lorry est attestée par le registre des dépenses de l'église. Le 8 nivôse an XI (29 décembre 1802) un maître-luthier, Nicolas Pater, a été payé « 36 livres pour avoir rétabli les orgues et être venu 8 fois les toucher ». Ce texte dit bien que l'orgue a été rétabli. C'est donc un remontage complet.
Le 30 prairial an XI (19 juin 1803), madame Bing, organiste à Metz a été payée 12 francs pour avoir touché l'orgue de l'église à 8 fois différentes.
D'autre part, l'historien Ernest de BOUTEILLER écrit dans ses mémoires, au sujet de l'église de Lorry-lès-Metz, que les orgues, le tambour d'entrée et la balustrade qui le surmonte proviennent du Couvent des Grands Carmes de Metz, devenu propriété nationale. En fait, le 15 mai 1792, les orgues de l'église des Grands Carmes, des grilles de fer du chœur et celles qui se trouvent au-devant des autels, les stalles et autres boiseries sont vendus à Pierre Noirjean, paveur rue de Gisors à Metz pour 1 200 livres. Il semble donc que la municipalité de Lorry-lès-Metz a racheté l'orgue, le tambour d'entrée et la balustrade à Pierre Noirjean.

Description de l'instrument

On trouve une description de ce premier instrument dans les registres de la manufacture Haerpfer de Boulay. C'est un devis de réparation et de transformation de l'orgue de LORRY-LÈS-METZ daté de 1881. L'instrument est composé de :

— un clavier de grand-orgue de 56 notes avec 8 jeux, entre autres :une montre de 8, un bourdon de 8, un prestant de 4, un nazard 2 2/3, et une doublette 2;
— un clavier de positif de 42 notes avec 5 jeux, entre autres un bourdon de 8 et un prestant de 4;
— un pédalier de 22 notes avec 2 jeux.

Entretien de l'instrument

Voyons quelques évènements qui marquent la vie du premier l'orgue.
Le 18 septembre 1821, le conseil municipal alloue à la fabrique la somme de 200 francs à titre de secours pour être employée à la réparation de l'orgue et à faire apprendre à un jeune élève à en jouer. Ce jeune élève n'est autre que François Bertrand, fils d'Antoine, habitant Lorry qui recevra 50 francs par an. Il est engagé à condition de ne pas quitter la commune pour aller jouer ailleurs sous peine de se faire remplacer ou de payer 300 francs par an à la fabrique et de jouer gratuitement pendant un an. Ces conditions n'ont pas été trop difficiles à respecter puisqu'il est organiste à Lorry jusqu'à son décès le 2 septembre 1863, à l'êge de 66 ans. Il a assuré 42 ans de service !
En 1842 : devis d'un facteur d'orgues de 1 400 francs pour réparation.
En 1845 : réparation de l'orgue par Cuvillier de Nancy pour la somme de 1 800 francs.
En 1854 : réparation de l'orgue par Revenach de Metz pour 500 francs.
En 1874 : réparation de l'orgue (probablement par Dalstein et Hærpfer de Boulay) pour 1 220 francs.
En 1881, la maison Dalstein et Hærpfer propose de remplaces les jeux classiques par des jeux romantiques. Le montant des transformations est de 4 100 francs. Ce projet reste sans suite. Ce devis permet d'avoir une idée de la composition de l'instrument parce qu'il indique que certains jeux seront repris ou remis en état.
Peut-être avez-vous remarqué que ce devis est rédigé pour partie en français et pour partie en allemand, annexion oblige.
Le 14 juin 1884, un orage dégrade l'orgue, déjà en fort mauvais état. Il n'est pas réparable. Le 26 juin (soit 12 jours après l'accident), le maire propose au conseil de fabrique de le remplacer par un orgue neuf dont le prix établi par Dalstein et Hærpfer s'élèverait à 7 392 francs, déduction faite de parties de l'ancien jeu. Le conseil, à l'unanimité, accepte la proposition de monsieur le maire.

Description de l'instrument

La description de l'orgue est :

— un clavier de grand-orgue de 54 notes avec 8 jeux ;
— un clavier positif expressif de 54 notes ave 4 jeux ;
— un pédalier de 25 notes avec 2 jeux.

L'alimentation en air est assurée par une soufflerie actionnée par des leviers manœuvrés à bras d'homme.

L'instrument fut posé au début de l'année 1885 et expertisé le 31 mai 1885 par Peter Mouth, organiste et instituteur en retraite à Metz, qui se montra satisfait.

Modifications

En avril 1891, on ajoute un jeu dit « voix céleste » portant à 15 le nombre de jeux de cet orgue.

En 1917, les tuyaux de façade sont réquisitionnés pour récupérer le métal (77 kg d'étain) et il faut attendre 1936 pour que l'on commande enfin de nouveaux tuyaux en étain à Frédéric Hærpfer, ainsi qu'un ventilateur électrique pour remplacer la soufflerie alimentée manuellement.

Endommagé lors des bombardements américains de juin 1944, l'orgue fut réparé vers 1957 par la maison Hærpfer-Erman.

En 1977 et 1978, trois facteurs d'orgues visitent l'instrument en vue d'une restauration.

Le premier devis, de la maison Koenig, propose une remise en état complète pour un montant total de 66 444 francs.

Le deuxième devis est établi par la manufacture Hugo Mayer. Ce facteur souhaite étendre les claviers de 2 notes et le pédalier de 5 notes. Il voudrait remplacer 6 jeux sur les 15 existants et son offre complète se monte à 123 405 francs.

Le troisième devis est dressé par la maison Hærpfer & Erman en date du 8 novembre 1978. Il décrit un relevage complet, c'est-à-dire le démontage complet de l'instrument, la remise en état et le remplacement de toutes les pièces en mauvais état. Son montant est de 52 187 francs.

Aucune décision n'est prise.

Rénovation de l'église

En 1979, dans le cadre de la rénovation de l'église, il est prévu la démolition de la tribune d'orgue et l'installation de l'orgue au sol, dans l'angle nord du bas-côté est. Ces travaux se font sur les instances pressantes de l'architecte départemental et responsable des monuments historiques, après décision de la Commission diocésaine d'Art sacré.

L'orgue est démonté dans la semaine du 7 mai et est acheminé dans les ateliers Hærpfer à Boulay en vue de sa restauration. Vu son état, s'est alors posé le choix entre une remise en état complète de l'instrument et la construction d'un orgue plus petit, reprenant les pièces utilisables de l'orgue démonté. Faute de moyens financiers et de conseils avisés, le dossier a été oublié.

Restauration de l'instrument

Le 9 décembre 1991, une lettre de l'abbé Pierre SCHONTZ alerte la Commune de Lorry-lès-Metz sur l'avenir de l'orgue, entreposé depuis 12 ans chez Hærpfer. Il propose, au cas où la Commune ne serait plus intéressée de conserver cet instrument, de le céder au franc symbolique à une autre paroisse.

Début 1992, la Commune se renseigne sur le montage du dossier de restauration de l'orgue et l'obtention de subventions.

L'organiste titulaire de la cathédrale de Metz, Norbert Pétry, sera l'expert chargé de suivre le dossier.

La consultation de différents facteurs d'orgues s'est déroulée en mars et avril 1994. Le 26 avril, la Commission choisit, après avoir eu le rapport de l'expert, le devis de la Manufacture Hærpfer à Boulay pour un montant de 806 835,80 francs TTC. La mairie obtient différentes subventions :

Ministère de la Culture	170 075,00 francs
Conseil Général de la Moselle	68 030,00 francs
Subvention exceptionnelle du Ministère de l'Intérieur	60 000,00 francs
Soit un total de	298 105,00 francs
Avance de la TVA par la commune	126 535,80 francs

La commune verse le reste, soit 382 195,00 francs et paye la TVA qu'elle récupèrera.

La manufacture Hærpfer fait la remise en état des différentes pièces dans ses ateliers à Boulay, ces travaux prennent un an.

L'association

Le 7 décembre 1994, à l'invitation du maire Marie-Hélène Mathieu, les Lorriots se réunissent au foyer communal pour créer l'association « La renaissance de l'orgue ». Son but est, entre autres, de suivre les travaux de restauration.

La console avant remise en état

Découverte des 900 tuyaux

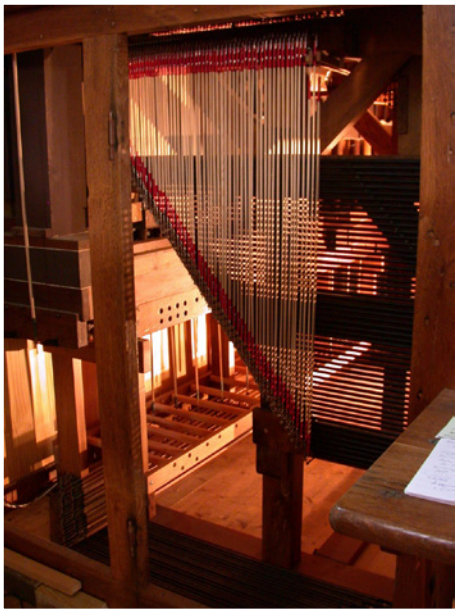
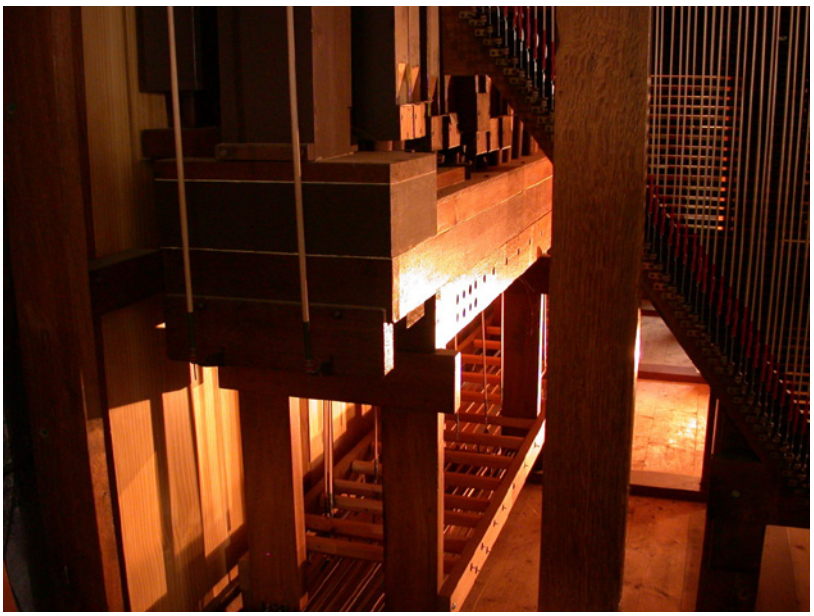
Les 11 et 12 février 1995, une exposition sur l'orgue de Lorry. En plus des panneaux préparés par l'association « La renaissance de l'orgue », l'Alcea présente 10 panneaux sur les cloches de l'église et sur l'horloge et Paul Pancré montre 3 panneaux sur Lorry, l'église et le village. Théo Hærpfer avait prêté un petit orgue pour mieux comprendre le fonctionnement d'un tel instrument. Cette exposition voulait montrer aux Lorriots ce qu'est un orgue et quelles sont les particularités de celui de Lorry.

La tribune

Il a fallu faire quelques travaux à l'église pour placer l'orgue. L'orgue a pris la place de quelques bancs et, comme le sol de l'église est en pente, il était nécessaire de construire une estrade pour accueillir l'orgue.

Le retour de l'instrument

L'installation de l'instrument dans l'église commence le 19 juin par le déménagement des différentes pièces.
Le 20 juin a lieu le montage de la charpente, des sommiers, du buffet, de la console et de la boite expressive.
Le lendemain, c'est la mise en place des vergettes et des pilotes et le 22 ont lieu les essais de la soufflerie.
Le 23 juin sont installés les 2 jeux de pédale, les tuyaux de façade et le clavier du grand-orgue est réglé. Pendant la semaine du 26 au 30 juin se font tous les réglages de la mécanique et des claviers par Jean-Louis HERLINGER.
L'harmonisation débute le 10 juillet pour se terminer le 27. Le 23 juillet, l'orgue restauré a pu accompagner la première messe bien que certains jeux ne fonctionnent pas encore.
Le travail de l'harmonisation est très long parce qu'il faut prendre les tuyaux un après l'autre pou les accorder. Il faut aussi que tous les tuyaux d'un jeu chantent de façon homogène, autant pour le volume (il ne faut pas qu'une note soit plus forte que l'autre) que pour le timbre.

Concert inaugural

Le concert inaugural a été donné le 29 octobre 1995. Les musiciens étaient Norbert Pétry à l'orgue, le duo orgue-violoncelle formé par Anne-Catherine Bucher et Jean Adolphe et des pièces chantées par la chorale de Lorry.